

La Petite bouquetière.

Numéro d'inventaire : 1979.32652

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche de 16 images (70 x 52) en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 385 mm ; largeur : 272 mm

Mots-clés : Images de Metz

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

LA PETITE BOUQUETIÈRE.

31



Qu'est-ce qui n'a point connu la petite Aimée, qui vendait de si jolies fleurs au marché sous les samadis ?



Sa pauvre mère était vieille et infirme, et la petite fille avait bien soin d'elle.



Tous les matins elle lui faisait prendre une bonne tasse de chocolat.



Pain elle allait travailler en journée dans le voisinage pour gagner de quoi vivre avec sa bonne maman.



Tous les vendredis soir elle allait au château de M. le duc de et cueillait dans le jardin toutes les fleurs qu'elle voulait.



C'était M. le duc lui-même qui, la voyant si dévouée, le lui avait permis un jour.



Et le lendemain matin Aimée partait, en chantant quelque joyeuse chanson, son éventail plein des fleurs les plus belles.



Or, il se trouva que le jardinier de M. le duc était un mauvais garçon qui était furieux de ce qu'Aimée cueillait tant de fleurs.



Un jour il la mit à la porte, prétendant que M. le duc ne voulait plus la recevoir.



Aimée s'en alla, pleurant et ne sachant à quoi attribuer cette disgrâce.



Les personnes qui faisaient travailler Aimée, apprenant qu'elle avait été chassée du château, ne voulurent plus l'employer.



Aimée ne pouvait plus nourrir sa pauvre vieille mère; elle vendit tout ce qu'elle avait pour subvenir à ses besoins.



Converti de baillois, le pauvre enfant se vit réduite à mendier son pain.



M. le duc la rencontra un jour et lui en demanda la raison: Aimée lui conta tout.



M. le duc furieux de la méchanceté de son jardinier, le renvoya sur-le-champ, et prit Aimée comme gouvernante de son petit garçon.



La mère d'Aimée, logant avec sa petite fille au château, n'eut plus rien à craindre de l'adversité et eut encore une longue vieillesse.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

